

Mercredi 20 Mai 2020,

Très chers paroissiens,

Le confinement, le coronavirus qui rôde encore, le déconfinement... cela nous aura fait parler, et parler tant de monde, cela m'aura fait vous écrire aussi.

Dalida chantait « Paroles paroles ». Que de paroles ! Vers laquelle se tourner ? Je vous « parlerai » aujourd'hui de « **la lectio Divina** », lecture sainte proposée dès les Pères de l'Eglise. Vous savez maintenant qui sont les Pères de l'Eglise. Beaucoup de moines et de moniales, qui parlent peu ou vivent dans le silence pratiquent chaque matin à l'aurore, la « Lectio divina ».

Me voici en ce jour, normalement, dans le jura, le pays des vaches et du Comté. Dans mon enfance et mon petit village de Vers Sous Sellières, j'ai connu ces troupeaux de vaches venant boire à la fontaine centenaire, laissant sur la route leurs bouses, signatures de leur passage. J'aime beaucoup contempler les animaux. Je me souviens d'une balade dans le Cantal, adolescent, faisant le catéchisme à un troupeau de belles vaches qui s'était mises en arc de cercle, très disciplinées. Les vaches ruminent et produisent le lait pour les vaches blanches, et le coca cola pour les vaches noires, des produits que beaucoup aiment consommer.

Revenons à ... nos moutons ! Je voulais vous parler de la lectio divina. La Lectio divina consiste à prendre un texte sacré, la Bible ou des textes spirituels de la tradition, des textes déjà bien expérimentés, et à les ... « ruminer » afin qu'ils produisent en nous ce que Dieu aime.

La parole humaine à elle seule n'est que « Flatus vocis », souffle de voix, faisant du bruit pour les plus « grandes gueules », mais disparaissant aussitôt que nous l'entendons.

Jésus est le Verbe, la Parole de Dieu. Le Père crée en parlant, par le Verbe, et ce qu'il dit advient et devient.

La lectio divina est une autre méthode de prière qui consiste ... à se taire... ou plutôt à faire silence pour écouter et pas seulement entendre la Parole de Dieu. Pour qu'une parole humaine reste un peu, elle devient écrit. Pour que la Parole de Dieu demeure, de l'écrit elle devient Parole vivante et faisant vivre. Dans le texte massorétique de la Bible, la Bible commence par le « B », le Beth hébreu, de Bereshit « Au commencement ». C'est la deuxième lettre de l'alphabet. La première étant le Aleph qui ne se prononce pas : une lettre silencieuse. La bible, la parole sacrée, est précédée du silence. Le silence est le terreau, l'écrin nécessaire à toute vie, à la parole de Dieu, à la parole humaine. Tourne 7 fois ta langue dans ta bouche avant de parler !

Combien de fois aurions-nous dû commencer par nous taire avant de parler. La lectio divina consiste à se mettre en silence, faire silence est une œuvre d'art à « faire », pour se laisser habiter par la Parole de Dieu, pour nourrir nos paroles humaines.

Nous avons la chance d'avoir la Bible, bien des écrits spirituels classiques à notre disposition, faisons silence et lectio divina avec : il en sortira de bons produits, lait, fromage... BONNE PAROLE.

Père Jérôme Richon